

## VALENCE

SOCIÉTÉ

### “Je voudrais vous dire...”



Les adhérentes de l'ASTIV ayant participé à la préparation du film en compagnie de l'auteur Doris Buttignol, de M<sup>mes</sup> Allégret et Favrat.

**Doris Buttignol est en train de réaliser un court métrage documentaire sur les actions des femmes, initié par l'atelier d'écriture du groupe de femmes de l'ASTIV. Ses membres ont assisté à la projection de rushes de cette réalisation et découvert les photos prises au cours des manifestations de Paris et de Valence.**

a abouti à la rédaction d'une plateforme commune concernant les revendications des femmes immigrées en Europe. La richesse du travail produit par l'atelier d'écriture a suscité chez les participantes l'envie d'aller plus loin encore et de faire un film. Le traitement visuel prévoit une vidéo pour l'action servant de cadre et un film en noir et blanc pour le travail réalisé individuellement avec les différentes participantes. La trame sera la marche mondiale des femmes à laquelle les femmes sans papiers de Valence vont participer le 17 octobre prochain à Bruxelles pour l'ensemble de l'Europe et parallèlement, seront réalisés des portraits de différentes participantes à l'atelier d'écriture qui seront filmés en noir et blanc. Le montage sera finalisé en super 16 mm puis monté en 35 mm. De même, des séquences relatives à des actions menées à Paris et à Valence figureront dans le court métrage et dans les photos qui donneront lieu à une exposition.

La réalisatrice de ce travail, Doris Buttignol, âgée de 33 ans, n'est pas une débutante dans sa spécialité. Elle a déjà tourné, est en train ou va tourner des documentaires comme "Du Rififi à Seattle" un film militant, "Présence verte" (en cours), "fiers de ce que nous

sommes" (en cours), "les brasseurs de cages" (en cours), "les musiciens de rêve" (en cours), "la candidate", "les filles de Zapata", métrage Allegretto" et "une dent contre les pommes", "le zoo de Vincennes" sur les univers carcéraux. Elle a écrit également les scénarios "doublures" long métrage de fiction et "Le rire de la baleine" comédie dramatique et dans la province du Québec elle a créé et dirigé un centre vidéo pour public d'adolescents et de jeunes adultes. Elle possède un DEUG "communication et sciences du langage", une licence BCAV et UQUAM et une maîtrise d'études cinématographiques avec mention très bien obtenue à Paris. Une vraie professionnelle de l'image.

A propos de ce film (dont l'investissement est de près de 310.000 F.) La présidente Odile Favrat écrit "cette nouvelle tentative d'expression autonome à travers un film de femmes que beaucoup souhaitaient voir reléguées dans l'espace obscur du silence et de la soumission, est la preuve que la citoyenneté ne se concède pas seulement d'en-haut. Elle se construit chaque jour sur le terrain avec toutes celles et tous ceux qui, présents et actifs dans l'espace social, tentent de faire valoir l'égalité des droits".

André ROUX

“Je voudrais vous dire”. Tel est le titre du court métrage documentaire en 16 mm et vidéo numérique en cours de réalisation produit par une jeune cinéaste drômoise d'adoption résidant à Soyans et initié par l'atelier d'écriture du groupe de femmes de l'association de soutien aux travailleurs immigrés de Valence (ASTIV) que préside Odile Favrat. L'autre apremidi au Foyer de la Femme-Fille les adhérentes de l'ASTIV étaient réunies pour assister à la

projection des rushes de cette production en cours, en présence de l'auteur et de ses collaboratrices de la technique, d'Yvonne Allégret et de la présidente. L'occasion aussi de découvrir les photos prises au cours des récentes manifestations de femmes tant à Valence qu'à Paris.

L'idée de ce film a été impulsée par le groupe de femmes du collectif de soutien aux sans papiers Drôme-Ardèche qui ont voulu témoigner de leur problématique et de leur combat. Cela les a conduit à mener une réflexion qui

tion produit par une jeune cinéaste drômoise d'adoption résidant à Soyans et initié par l'atelier d'écriture du groupe de femmes de l'association de soutien aux travailleurs immigrés de Valence (ASTIV) que préside Odile Favrat. L'autre apremidi au Foyer de la Femme-Fille les adhérentes de l'ASTIV étaient réunies pour assister à la